

GUSTAVE.

Lettre poétique

N°88 / Octobre 2019

> Sentir le manque du poème qui ce soir, faute à d'autres travaux, d'autres mots à écrire, n'a pas eu l'espace nécessaire pour sortir. Être tenté d'abandonner, et puis lire une lettre de Jean-Marie Barnaud sur ses hésitations*, sur les choix à faire au sein d'un poème, ces choix infimes et douloureux parfois nécessaire pour ne pas trahir. Sacrifice d'un mot, d'un rythme, qu'on avait reconnu. Une sorte de déchirement de soi. Un courage admirable et incompréhensible de l'extérieur. Avec, au bout, plus que de la satisfaction. Un des secrets de « cette confrérie-là ».

* Lettre à G.L in « Sous l'imperturbable clarté » Poésie/Gallimard, 2019.

EUCATASTROPHE

Retournement
d'une parole

L'homme a renoncé
à te poignarder
voyant le sourire de l'enfant

Il s'est souvenu
du bonheur perdu

T'as dit
de conserver quoi qu'il arrive
cet instant

Tu l'as remercié

Lui as répondu
— en y croyant
qu'il allait le retrouver

Il a souri de stupeur

Où étaient
les anges ?

LOGION 61

Les mêmes gestes
sans fin

jusqu'à
l'enténébrement

Il suffit d'être

toi
dit-elle

Par elle

trouver la paix.

APRÈS LA PLUIE

Après trois jours de pluie
le merle reprend prudemment
possession du jardin

Je me contente
du soleil.

COLTRANE'S

Une note suspendue
pour apaiser le temps

Élévation tremblante
avant l'expiration.

METRICS

Le monde tremble

Ce matin, un sourire
a déjoué
les statistiques.

SEMA

Pas besoin de délires
pour entraîner le monde
dans la danse des signes

Derviche tourneur
du minuscule.

DISCOURS

Beaucoup trop de paroles
pour trouver le mot juste

Peut-être qu'il suffirait
de laisser décanter.

POÈME DU CRISTAL SOMBRE

Ne détourne pas ton œil
vers le ciel étoilé

ce qu'il faut contempler
se fendrait dans tes yeux.

Hommage à The Dark Crystal – Jim Henson.

L'AVENTURE INTÉRIEURE

Essayer de transmettre
la magie contenue
dans l'assemblage frêle
des mots trop usités

Tenter l'exploit
sans artifice.

SUIVRE

De ma fenêtre
un tournesol desséché
mais le soleil subsiste

Aucun seigneur.

ÉPILOGUE

Une femme parle seule dans le métro
peut-être folle
peut-être
crevant de solitude

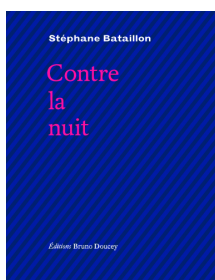
Elle hausse le ton
demande l'heure
se lève pour laisser sa place
continue de parler

vocifère presque

Je ne sais pas
quoi faire

à part descendre
à ma station
comme d'habitude

Je me sens
vide
de quelque chose.



DÉCOUVREZ « CONTRE LA NUIT »

Mon nouveau recueil, *Contre la nuit* est disponible en librairies
> Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Éd. Bruno Doucey, 112 p, 14 €.

Un site compagnon est également mis en ligne : www.contrelanuit.com

GUSTAVE. #88 Octobre 2019. Une lettre poétique de Stéphane Bataillon
(www.stephanebataillon.com). Les recueils *Contre la nuit*, *Où nos ombres s'épousent* & *Les terres rares* sont parus aux éditions Bruno Doucey (www.editions-brunodoucey.com).